



Lyon sort ses griffes

FRANCE Une escapade à parcourir comme un livre d'histoire. En prime, la gastronomie au top.

PAR BERNARD PICHON



Cachet. Le Rhône et la Saône contribuent au charme lyonnais.

L'ancienne capitale des Gaules souffle cette année les 20 bougies d'un anniversaire majeur: l'inscription de son centre historique au patrimoine mondial. L'acquisition du label Unesco a eu pour effet de doubler les 2,5 millions de nuitées enregistrées en 1998 par la cité rhodanienne. Cette distinction justifie, cet été, l'organisation d'expositions, conférences et autres événements sportifs sous le logo 20 ans Unesco. Au classement de son périmètre historique s'est encore récemment ajouté le titre de Meilleure destination week-end européenne, décerné par les World Travel Awards (les Oscars du tourisme).

La métropole d'Auvergne-Rhône-Alpes n'a cessé de jouer un rôle majeur dans le développement politique, culturel et économique de l'Europe, comme l'illustre son tissu urbain ramenant à toutes les époques. Un panorama allant des origines de Lugdunum aux quartiers futuristes de la ville inclut les médiévales ruelles de Fourvière, les habitations Renaissance du Vieux-Lyon, l'architecture classique de la presqu'île et l'habitat canut de

la Croix-Rousse, illustration de la condition ouvrière au XIX^e siècle.

L'art du raccourci

A la différence de beaucoup d'autres cités dont l'héritage architectural a été sacrifié au développement contemporain, Lyon a su préserver – à chaque étape de sa croissance – la richesse de son habitat antérieur.

Comme on le sait, ses deux collines – la Croix-Rousse et Fourvière – sont parcourues de traboules. Reliant les rues entre elles, ces boyaux internes aux immeubles auraient été aménagés par les négociants de la soie pour protéger le transport de leur marchandise d'atelier en boutique. Ces passages ont bénéficié de l'essor touristique du quartier, autrefois mal famé. Mais ils ont bien failli disparaître dans les années 60. Les édiles avaient en effet envisagé de raser cette zone pour la transformer en une sorte de Front de Saône, à l'image du Front de Seine à Paris. Un soulèvement étudiant a fort heureusement eu raison de ce projet. On peut ainsi continuer d'admirer un ensemble de constructions dont le charme peut évoquer Florence.

Perspectives

Ailleurs, certains travaux ont objectivement embelli la capitale des Gaules: la mise en lumière des ponts et monuments, la réappropriation des berges du Rhône et de la Saône, le développement des terrasses estivales et la naissance d'un écoquartier symbolisé par le Musée des Confluences (lire encadré). Il reste néanmoins quelques points noirs, comme la gare de la Part-Dieu, peu accueillante. Son réaménagement est envisagé, parmi les nombreux chantiers de la métropole.

L'offre hôtelière est aussi en mutation pour satisfaire tous les goûts et tous les budgets. Les visiteurs les plus nantis bénéficient déjà d'établissements haut de gamme, alors que le MOB Hôtel, aux Confluences, séduit une clientèle jeune attirée par un concept novateur combinant convivialité et activités diverses dans un bon rapport qualité prix.

Enfin, souvent qualifiée de Capitale de la Gastronomie, la ville recense plus de 4000 restaurants. Leurs mets ravissent les amateurs des traditionnels bouchons, aujourd'hui revisités par les chefs de la jeune garde lyonnaise, dignes successeurs du pape Bocuse.



Architecture. L'hôtel de ville illustre le prestige du XVII^e siècle.



Antiquité. Le théâtre romain ramène à l'ancienne Lugdunum.



Moyen-Age. Ambiance médiévale dans le Vieux-Lyon.



Culture. Le Musée des Confluences suscite un grand intérêt populaire.

Florilège culturel

Lyon compte un grand nombre d'institutions culturelles de grande renommée. A lui seul, le Musée des Confluences justifierait une escapade par l'intelligence de sa scénographie et de ses sections dédiées à l'histoire naturelle ou à l'anthropologie. Il est devenu le site le plus visité de la région, attirant actuellement les fans de Corto Maltese. Ceux-là peuvent y découvrir jusqu'en mars 2019 un remarquable hommage à Hugo Pratt. Haut lieu de la scène électro lyonnaise, le quartier alentour attire en mai les amateurs de musique électronique, notamment lors des cinq jours de l'annuel Festival Nuits Sonores, qui fait référence en Europe. Ceux qui préfèrent l'opéra trouvent aussi leur compte dans l'agglomération lyonnaise.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Compter environ 2 h 15 de train au départ de Genève. www.cff.ch

→ SE RENSEIGNER

www.lyon-france.com; www.france.com

→ SÉJOURNER

Pour une petite folie, le palace contemporain Villa Maïa est situé au berceau de la ville. www.villa-maia.com

→ PROFITER

Le pass touristique Lyon City Card inclut l'accès aux 22 musées et de nombreuses réductions, notamment sur les transports. www.lyoncitycard.com

→ MANGER

Adresse gourmande, l'Atelier des Augustins propose une cuisine inspirée. www.latelierdesaugustins.com

→ LIRE

Livres sur Lyon: www.lirelyon.com

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch